Sur une invention de Ladoucette

ROYAL COLLEGE
OF DENTAL SURGEONS OF ONTARIO
Ex Libris The
HARRY R. ABBOTT
MEMORIAL
LIBRARY

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

http://www.archive.org/details/suruneinventiond00pari

AFFICHES, ANNONCES, ET AVIS DIVERS.

CINQUANTE-UNIEME FEUILLE HEBDOMADAIRE.
Du Mercredi 20 Décembre 1780.

BIENS & CHARGES A VENDRE.

COMTÉ de Belfort, & Terres qui en dépendent, situés en Alsace. En tout ou en partie. S'adr. à Paris à M. *Brichard*, Not. rue S. André-des-Arcs.

CHARGE de Président-Trésorier de France au Bureau des Finances de Poitiers. S'adr. à Paris à M. *Armet*, Not. rue du fauxbourg S. Honoré.

LIVRES NOUVEAUX.

I. *Traité sur la Musique, & sur les Moyens d'en perfectionner l'expression ; par M.* le Pileur d'Apligny. A Paris, chez l'Auteur, rue S. Victor, vis-à-vis celle de Versailles, *Demonville*, Imp.-Lib. rue Christine, *Saugrain* & Compagnie, rue des Lombards. 1779. 174 pag. *in*-8°. M. LE PILEUR D'APLIGNY ne prétend pas prendre parti dans la grande querelle de la Musique. Il éleve une question d'une toute autre importance, & décide que nous n'avons pas de Musique proprement dite, telle qu'elle étoit chez les Anciens qui y trouvoient un charme délicieux, & sur qui elle opéroit les effets les plus étonnans. Il soutient que, pour ressusciter parmi nous cette Musique & ses effets, il faut renoncer à la rime dans notre Poésie lyrique, introduire, à la mode des Anciens, des vers métriques, composés de spondées, de dactyles, d'iambes, d'anapestes, &c. Pour l'exécution de cette nouvelle Musique on fondera des Séminaires dans les Maisons des Enfans-Trouvés ; & les Sujets qui auront fait preuve de leur capacité, seront employés pour le service de la Chapelle du Roi & de l'Opéra. Ces Eleves de l'Harmonie, quand ils auront servi environ 12 ans, obtiendront une pension, avec la liberté de vivre indépendans, & le privilege exclusif d'enseigner la Musique aux Citoyens, à moins qu'ils ne préféraſſent de l'enseigner dans leurs Séminaires. Il est très-naturel, selon l'Auteur, que l'Art qui n'a que le plaisir pour objet, soit réservé pour servir de ressource à ceux qui lui doivent la naissance. Nous ne nous permettrons aucunes réflexions sur ce mètre musical, ni sur ce Privilege exclusif. On a fait tant de projets sur tant d'objets, qu'il est bien juste que la Musique ait aussi le sien.

II. *Traité des Nerfs & de leurs Maladies ; par M.* Tissot, *D. M. de la Soc. Roy. de Londres, des Soc. Acad. de Basle, Berne, Roterdam, & de la Soc. Roy. de Médecine de Paris.* A Paris, chez *Didot* jeune, quai des Augustins, & à Lausanne. 1780. 4 vol. *in*-12. Prix 7 liv. 4 s. br. & 9 liv. 12 s. avec le Traité de l'Epilepsie. LA réputation de M. *Tissot*, trente années d'études & d'observations sur les Nerfs, sur leur nature, leurs emplois, leurs maladies, leurs remedes ; une seconde Edition où l'Auteur revient sur son travail, le retouche, l'améliore, le développe ; tout fait sentir l'importance & l'utilité de cet Ouvrage. On y trouve une Analyse de tout ce que l'on a écrit de mieux sur cette matiere, & toutes les idées que peut suggérer une pratique savante & très-éclairée. Cet Ouvrage doit être composé de 34 Chapitres. Les Volumes que nous annonçons, divisés en quatre parties, ne renferment encore que les 12 premiers Chapitres ; mais ils contiennent tous les principes généraux de la Médecine des Nerfs. Les 22 Chapitres qui restent à traiter, rouleront sur des Maladies & des Affections particulieres, telles que l'apoplexie, la paralysie, la migraine, la rage, les convulsions, les spasmes, &c. On sent que dans un Ouvrage, traité avec autant d'étendue & de science, M. Tissot a rassemblé beaucoup de connoissances de l'Histoire Naturelle, qui répandent de grandes lumieres sur cette partie de l'Economie animale.

III. *Hiſtoire de la Chirurgie, depuis ſon origine juſqu'à nos jours, par M.* Peyrilhe, &c. (Voyez pour le prix & les adreſſes où l'on vend cet Ouvrage, la Feuille du 22 Novembre dernier. On trouve encore aux mêmes adreſſes les Ouvrages ſuivans du même Auteur; 1°. *Remede nouveau contre les Maladies Vénériennes, tiré du regne animal, ou Eſſai ſur la vertu antivénérienne des Alkalis volatils, dans lequel on expoſe la méthode d'adminiſtrer ces ſels, avec des réflexions & des obſervations critiques, tendantes à perfectionner les autres méthodes.* Prix 2 liv. br. 2°. *Diſſertatio Academica de Cancro, quam duplici præmio donavit illuſt. Academia Lugdunenſis, an. 1773.* Prix 30 ſ. br. La même en françois, ſous le titre de *Diſſertation Académique ſur le Cancer.* Prix 32 ſ.) Nous avons déjà dit, en faiſant la premiere annonce de cet Ouvrage, que le ſecond volume étoit la continuation de l'Hiſtoire de la Chirurgie, dont feu M. *Dujardin* publia le premier tome en 1774. M. Peyrilhe, ami particulier de M. Dujardin, s'eſt fait un devoir de marcher ſur ſes traces, de reſpecter ſon plan, & de l'imiter dans l'exécution. « Marquer tous les » pas que l'art a faits, ſoit qu'ils le rapprochent » ou qu'ils l'éloignent de la perfection; annoncer en quel tems & par qui il fut hâté ou retardé dans ſa marche; préſenter des découvertes véritablement originales, les vues » propres de chaque Auteur avec les inductions les plus remarquables qu'il tire de ſes » principes, & de ceux de ſes prédéceſſeurs; » diſpoſer les inventions dans l'ordre de leur » naiſſance, en donner une idée plus ou moins » étendue; indiquer où elles ſe trouvent, afin » d'épargner au lecteur, qui ſait qu'elles exiſtent, la peine de les chercher, & à celui qui » l'ignore, celle de les inventer; rapporter les » inventions de tout genre à leurs véritables » auteurs; déterminer le tems, le lieu, les circonſtances où ils vécurent, & recueillir les » traits les plus intéreſſans de leur vie: voilà » quel fut le deſſein de M. Dujardin, & quel » eſt celui du continuateur ». On a réuni dans cet Ouvrage deux choſes également intéreſſantes, l'Hiſtoire de l'Art & celle de la Profeſſion. « La premiere doit contenir toutes les vérités & toutes les erreurs que le tems a vu » naître & mourir, c'eſt-à-dire tous les dogmes » qui ont régné ſucceſſivement en chirurgie, » avec les faits & les raiſonnemens qui leur » ſervoient de baſe, & former ainſi la *Bibliotheque* la plus utile qu'un chirurgien, ſortant » des mains de ſes Inſtituteurs, puiſſe lire, & » peut-être la ſeule dont il ait beſoin. En un » mot, cette partie de l'Hiſtoire doit préſenter » une ſorte de *Code* chirurgical, où ſeront réunies & les loix abrogées, & celles qui ſont » encore en vigueur ». L'Hiſtoire de la Profeſſion fait connoître quel rang la Chirurgie a tenu, dans tous les tems, parmi les autres Arts, le degré d'eſtime accordé à ceux qui l'ont profeſſé, les honneurs, les privileges dont ils ont joui, & le mérite perſonnel de ſes promoteurs. Les recherches de l'Auteur dans cette branche de l'Hiſtoire de la Chirurgie ſont curieuſes & très-intéreſſantes: elles détruiſent le préjugé ſi généralement répandu ſur le partage de l'art de guérir en trois profeſſions vers le tems d'*Hérophile*; elles démontrent même que cet Art n'admit de partage ni chez les Grecs, ni chez les Romains; par conſéquent que les Médecins & les Chirurgiens, tels qu'ils exiſtent aujourd'hui dans l'opinion publique, ne furent point connus de l'Antiquité; que le même homme réuniſſoit en lui les trois profeſſions qui conſtituent de nos jours l'art de guérir; d'où l'Auteur eſt arrivé à cette *concluſion inébranlable qu'il n'exiſta point juſqu'à la renaiſſance des Lettres* (au quinzieme ſiecle) *entre les Médecins opérans ou vulnéraires, & les non-opérans ou diététiques, d'autre diſtinction que celle que met entre des perſonnes de la même profeſſion, la meſure différente de connoiſſances & d'habileté.* L'honneur que le Roi a fait à cet Ouvrage, d'en agréer la dédicace & de lui accorder les preſſes du Louvre, annonce ſon importance. On peut dire en effet qu'il eſt d'une néceſſité abſolue pour tous ceux qui cultivent la Chirurgie, ſoit qu'ils la pratiquent, ou qu'ils ſe bornent à la ſpéculation. Les Chirurgiens y verront d'un coup-d'œil tout ce qu'on a écrit ſur une maladie quelconque, juſqu'au ſeptieme ſiecle, tout ce qu'on a fait pour la combattre, & les divers moyens employés pour en procurer la guériſon. Ils y puiſeront, au beſoin, des reſſources infiniment variées contre des maux trop ſouvent rebelles. Ils s'aſſureront ſi les découvertes dont ils ſe croient les auteurs, ſont neuves ou ſimplement renouvellées, & ils ne pourront manquer ſur-tout de ſavoir gré à l'Auteur d'avoir renvoyé aux ſources où il puiſe, de citer ſes garans, d'indiquer ſes autorités, & le plus ſouvent de les tranſcrire au bas des pages. Les Médecins eux-mêmes ne peuvent que profiter beaucoup de la lecture de cette Hiſtoire; puiſque ſelon la remarque très-juſte d'un Lexicographe moderne (M. *Eloy*, Dict. Hiſt. de la Médecine, art. *Peyrilhe*), *l'Hiſtoire de la Chirurgie, exécutée ſur le plan tracé par M. Dujardin, ſera en même tems celle de la Médecine, au moins juſqu'au ſiecle* (le XVe) *de l'exacte diviſion de ces deux parties de l'Art en différentes mains.* Quant au ſtyle de cet Ouvrage, il eſt aiſé de reconnoître que M. Peyrilhe en a un qui lui eſt propre. Il eſt nourri de penſées: il a de la force & de l'énergie, ſans nuire à la clarté. L'article très-

étendu qui concerne *Gallien*, un des hommes des plus étonnans qui aient jamais existé, qu'on ne connoît pas, qu'on n'étudie peut être pas assez; cet article, dis-je, est rempli du plus grand intérêt; il prouve que M. Peyrilhe possede l'art de louer dignement les hommes célebres, d'analyser leurs Ouvrages, & de tracer leurs portraits.

IV. *Abrégé d'Histoire Générale. Seconde Partie. Histoire moderne; par M.* Wandelaincourt, *Préfet du College de Verdun.* A Paris, chez *Durand* neveu, Libraire, rue Galande. 1779. vol. *in*-12. de 522 pag. Ce Livre est fait pour l'instruction de la Jeunesse, & en particulier pour les Ecoliers de troisieme. Il ne contient rien moins que l'Histoire de France, l'Histoire Ecclésiastique, l'Histoire d'Italie, d'Espagne, d'Angleterre, d'Ecosse, des Ducs de Savoie, de Pologne, de Suede, de Danemarck, de Russie, d'Allemagne, de la Suisse, de la Hollande, de Gênes, de Venise, de la Chine, du Japon, de la Perse & du Mogol. Cette nomenclature suffit pour juger du mérite & de l'utilité de cet ouvrage: il ne nous reste qu'à plaindre le malheureux sort des enfans condamnés au supplice de tant apprendre, pour ne rien sçavoir, & pour être incapables de jamais rien apprendre.

V. *Eloge du Souverain Pontife Clement XIV Ganganelli, Mineur Conventuel: Traduction libre de l'italien sur la seconde Edition; par le R. P.* Jean Pierre Lieutaud, *Pere de Province de l'Ordre des Freres Mineurs Conventuels, & Docteur aggrégé en la Faculté de Théologie de l'Université d'Avignon.* A Rome, & se trouve à Paris, chez *Lottin* le jeune, Libraire, rue Saint Jacques. 1781. 168 pag. *in*-12. prix 24 s. br. Le R. P. Lieutaud pouvoit choisir, pour s'exercer dans l'art de traduire, un meilleur modèle que ce Panégyrique où l'on a voulu célébrer le zele de Ganganelli pour la félicité de l'Eglise, & pour la félicité de son Etat. Mais laissons ce Panégyrique dans l'obscurité à laquelle le mauvais goût, l'emphase, les exclamations, les apostrophes, les figures de College le condamnent irrévocablement: contentons-nous d'extraire ces paroles remarquables d'une note du Traducteur: « Les Savans sont presque généralement persuadés aujourd'hui que M. *de Caraccioli* a » inséré quelques Lettres & Pièces dont il a » voulu faire honneur à Ganganelli. Pour » peu qu'on les examine de près, on s'apperçoit aisément qu'il lui prête des sentimens » qui sont absolument étrangers à un Religieux, à un Théologien Italien, à un Chef » de l'Eglise. » On prie d'observer que ce n'est pas un ennemi qui parle ainsi de M. de Caraccioli, mais un homme qui paroît d'ailleurs son grand partisan, un homme grave, un homme important, un *Pere de Province des Mineurs Conventuels.* Que peut répliquer à cela M. de Caraccioli?

AVIS DIVERS.

Portrait de Jean Bart, Chevalier de l'Ordre Royal & Militaire de S. Louis, Chef d'Escadre des Armées navales, & Commandant de la Marine à Dunkerque, né dans ladite Ville en 1650, mort en 1702: gravé par M. *Bradel*, d'après le Tableau original communiqué par la Famille; dédié à MM. les Magistrats de Dunkerque. A Paris, chez l'Auteur, rue S. Jacques, Maison de M. *Desprez*, Imp. du Roi, & à Dunkerque, chez *Weins* l'aîné, Imp. de la Ville, rue du College. Prix 30 s. Ce Portrait est bien gravé, & la tête a du caractere. C'est dommage qu'on l'ait affublée d'une énorme perruque. Un costume guerrier auroit sans doute mieux convenu à Jean Bart: mais il a fallu s'astreindre à celui du tems, & le conserver tel qu'il se trouve dans les Portraits originaux.

Durée du Jour, Durée de la Nuit, en deux Tableaux imprimés, chacun de 11 pouces de haut, sur 5 de large, propres à être apposés à une cheminée d'appartement. Prix 12 sols en feuilles, chez *Lottin* l'aîné, rue S. Jacques, près S. Yves: montés sous verre & en cadres bruns, les deux 3 liv.; en cadres dorés 4 liv. 12 s. chez M. *Auvray*, Maître Sculpteur-Doreur, Maison mitoyenne avec celle de Lottin l'aîné.

Le sieur *Ladoucette* l'aîné, Chirurgien Dentiste, reçu au College Royal de Chirurgie, quai Pelletier près la Grêve, maison d'un Parfumeur, donne avis qu'il a imaginé de nouveaux ressorts en or, pour maintenir avec toute la solidité possible, les mâchoires dites artificielles, dans l'usage de la mastication & de la parole. Ces mâchoires sont conformées de maniere à imiter la belle nature, & à exécuter tous les mouvemens de la bouche, sans être exposées à la fragilité; elles servent surtout, au défaut de dents naturelles, à une trituration des alimens; ce qui, comme l'on sait, est la base de toute l'économie animale. Le même Artiste annonce un Elixir propre à guérir plusieurs maux de la bouche, notamment le scorbut de mer, à arrêter la chûte des dents, & autres causes de putréfaction. Plusieurs marins qui en ont fait usage, s'en sont très-bien trouvés.

Le meurtre des enfans nés hors du mariage est si fréquent, qu'il fait frémir l'humanité. Un anonyme propose un prix de 100 ducats, pour le Mémoire qui indiquera les moyens les plus propres à réprimer ce crime. Il n'y sera question que des moyens

déjà pratiqués : on en prouvera l'efficacité, & l'on montrera comment on peut les appliquer sans nuire ni aux mœurs, ni à la Religion. Ceux qui voudront concourir à ce prix, adresseront leurs Mémoires à M. le *Baron de Dalberg*, Chanoine de Mayence, & Stathalter de la Principauté d'Erfürt, ou à M. *Michaelis*, Chevalier de l'Ordre de Vasa, & Professeur à Gottingue ; ou à M. *Rigal*, Conseiller de la Chambre des Finances, à Manheim.

SPECTACLES.

Le Jeudi 14 de ce mois on a donné sur le Théâtre de l'Académie Royale de Musique, la premiere représentation du *Seigneur Bienfaisant*, Opéra en 3 Actes, paroles de M. *Rochon de Chabannes*, musique de M. *Floquet* ; & sur celui de la Comédie Françoise, la premiere représentation de *Clémentine & Déformes*, Drame en 5 Actes, en prose, par M. *Monvel*. Bien des Personnes se sont récriées de ce que dans le domaine des Dieux, des Diables, des Héros, des Magiciens & des Sorcieres, on vouloit introduire des Scenes bourgeoises & des Actions de la vie commune. *S. Evremont* qui trouvoit l'Opéra si absurde, n'auroit pas désapprouvé sans doute cette innovation : mais elle a déplu à ceux qui tiennent aux anciens usages, & qui desirent que chaque Théâtre soit affecté à un genre particulier, comme on a voulu le prouver dans un Discours de 29 pag. *in*-8°. qu'on trouve chez *Colas*, Libraire, Place de Sorbonne ; Discours où le jeune Auteur se met sur-tout en fureur contre les usurpations de l'Opéra sur le Théâtre François. Ainsi, malgré les talens reconnus de M. Rochon de Chabannes & de M. Floquet, cet Opéra du Seigneur Bienfaisant n'a pas trop bien pris. La Piece de M. Monvel a eu plus de succès : il y a joué lui-même & a été fort applaudi. Le Sujet est tiré de l'Episode de *Clémentine*, dans le Roman de *Grandisson*. Beaucoup de sombre, d'horreurs même & d'atrocités. Pourquoi tout cela, lorsqu'il faut rire ? Mais on en parlera plus au long, lorsque la Piece sera imprimée.

La Veuve du Malabar, ou *l'Empire des Coutumes*, Tragédie en 5 actes, par M. *le Mierre*, représentée pour la premiere fois par les Comédiens François le 30 Juillet 1770, & remise au Théâtre le 29 Avril 1780. A Paris, chez la veuve *Ducheſne*, Libraire, rue S. Jacques. Prix 30 ſ. CETTE Piece a eu un très-grand succès à la représentation. Mais *Aristote* dit dans sa Poétique : *La Tragédie doit, comme l'Epopée, produire son effet sans la représentation, & il lui suffit d'être lue.* Or, peut-être trouvera-t-on que la veuve du Malabar ne produit pas grand effet à la lecture ; & d'après la maxime d'Aristote, comment faudra-t-il caractériser cette Piece ?

Nadir, ou *Tamas-Kouli-Kan*, Tragéd. par M. *D. B.* représentée pour la premiere fois sur le Théâtre de la Nation le 31 Août 1780. A Paris, rue Dauphine, chez *Jombert* j., Libr. qui distribue aussi un nouveau 5e Acte. Prix 36 ſ. CETTE Piece a eu encore quelque succès à la représentation : mais à la lecture, bon Dieu ! .... Aussi pourquoi *Aristote* s'est-il avisé, il y a plus de deux mille ans, d'établir une regle si impertinente & si fâcheuse pour les Auteurs tentés de s'enorgueillir d'un succès très-futile & qui ne prouve rien ou presque rien sur les tréteaux ? M. D. B. ne manquera pas sans doute de s'en prendre à Aristote, & de se fâcher contre lui, comme il se fâche, mais bien sérieusement, dans sa Préface, contre tous ceux qui ont fait, qui font & qui feront des critiques de sa Piece. On le laissera bien volontiers se fâcher tout seul, à son aise & tant qu'il voudra. *P.*

CHANGES du 16 Décembre 1780.

Amsterdam	53 1/6.	Cadix	
Londres	30 5/16.	Livourne	97.
Hambourg	189.	Gênes	93.
Madrid		Lyon, *Saints*, Lettre.	

Décemb. 1780.	*du* 11.	*du* 12.	*du* 13.	*du* 14.	*du* 15.	*du* 16.
Cours des Effets. Actions...	1982 1/2	1987 1/2	1985	1990. 87 1/2	1985	1982 1/2.. 85..
D°. 1/2	1330	1330				1320....(82 1/2.
D°. 8^es^						
D°. 25^es^	81	81		82		
Emp. d'Oc.	406	407.	408		408	
Reserip:ions...	8. 8 1/4. 8.	8 1/4. 8.	8 1/4. 8.	8 perte	8 1/4. 8.	8
Bil. des Fermes	1 perte	1	1 1/4	1 perte	1 1/4	
Contr. à 4 p. 0/0.						

№ 3617 5 55

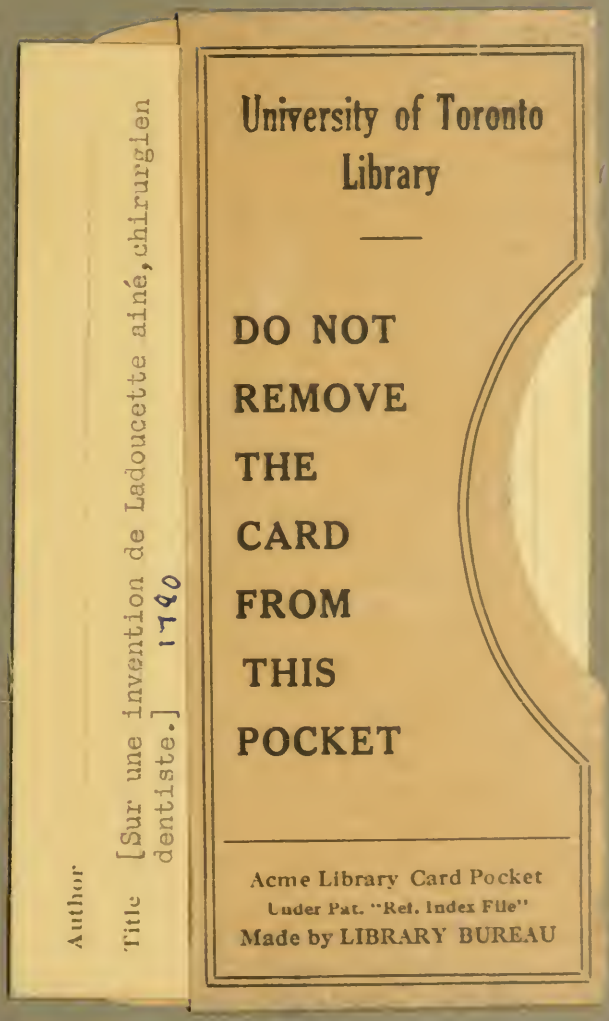
FRISE ASSORTIE

LE MÈTRE 1 25

№ 3617 5 55

FRISE ASSORTIE

LE MÈTRE 1 25


University of Toronto
Library

DO NOT
REMOVE
THE
CARD
FROM
THIS
POCKET

Acme Library Card Pocket
Under Pat. "Ref. Index File"
Made by LIBRARY BUREAU

Author

Title [Sur une invention de Ladoucette aîné, chirurgien dentiste.] 1790